

La tomate d'industrie au Maroc



En moyenne sur les trois dernières campagnes 130 000 tonnes de tomates ont été transformées au Maroc, mais ce chiffre cache de larges variations annuelles.

Selon les estimations de la FAO, la production annuelle du Maroc s'élève à 800 000 tonnes de tomates fraîches, dont la majeure partie est absorbée par le marché de frais. La région du Gharb (Nord-Est) cultive une superficie de l'ordre de 3 000 ha de tomate industrielle. La région de Tanger – Tétouan (Nord) où se trouve la CIL (Lukus) comprend une superficie de l'ordre 500 ha. Il existe d'autres régions de production (Chaouia – Ouardigha, Tadla, et Meknès, du Centre-Ouest au

centre-Est du pays) mais dont la superficie ne dépasse pas 100 ha.

L'essentiel de la production industrielle est destiné à la transformation en concentrés et dérivés. Deux importantes sociétés marocaines dominent cette activité: La Compagnie Industrielle du Lukus (basée à Larache) qui transforme environ 60 000 à 70 000 tonnes en concentrés, poudres et flocons de tomates, et Les Conserves de Meknès (marque Aïcha), qui traite annuellement 30 à 40 000 tonnes, destinées à la production de concentré en petits boîtages pour la consommation sur le marché marocain.

Plusieurs autres entreprises interviennent également en transformation de tomates, telles les sociétés COVEM, Pikarome et DOHA (toutes trois basées à Casablanca), qui se partagent les 50 à 70 000 tonnes restantes du potentiel de tomate d'industrie du Maroc, dont le total est évalué à 200 000 tonnes environ. On notera cependant que ce chiffre n'a jamais été atteint lors des saisons précédentes, en raison essentiellement de la faible compétitivité des produits marocains sur le marché européen. C'est la raison pour laquelle les industriels marocains travaillent depuis plusieurs années à la mise en place et à la consolidation de contrats d'approvisionnement. En 2004, les contrats de culture entre certains adhérents de la FICOPAM et les fermes d'état de la SODEA et de la SOGETA étaient signés au prix moyen de 0,7 Dh (0,07 euro) par kg. Rapidement adoptée par le secteur privé, la mise sous contrats a ainsi couvert 180 000 tonnes en 2004. La récolte est réalisée dans environ 1000 exploitations agricoles, entre juillet et septembre.

Dans ce nouveau contexte, les industriels fournissent dans la plupart des cas les plants, les produits phytosanitaires et l'accompagnement agronomique nécessaire aux producteurs. Ils peuvent également réaliser les investissements en matériel d'irrigation

localisée. Ce système permet aux transformateurs d'améliorer leur maîtrise de la qualité, des prix et des volumes, particulièrement en période de pics de consommation liés aux flux touristiques ; pour les producteurs, les contrats constituent un moyen de limiter le nombre des intermédiaires.

La recherche a aussi sa part dans le développement de la filière marocaine de tomate d'industrie : des expérimentations de culture de tomate industrielle ont été réalisées au début des années 2000 dans la zone du Gharb, principale zone de production de tomate industrielle (80% de la superficie totale) par l'Institut Agronomique et Vétérinaire (IAV) Hassan II, et par deux sociétés de transformation de tomate : Les Conserves de Meknès (Aïcha) et La Compagnie Industrielle du Lukus (CIL). Les résultats ont été encourageants et ont permis d'améliorer les rendements qui sont passés de 30 t/ha à 80 tonnes/ha en irrigation gravitaire et à 120 t/ha en irrigation localisée. En 2001, l'Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès et les Conserves de Meknès Aïcha ont réalisé pour la première fois dans la région de Meknès des expérimentations d'introduction de la tomate industrielle irriguée par goutte à goutte. Les premiers résultats ont été encourageants : la production moyenne obtenue sur une culture tardive s'élève à 92 tonnes/ha, avec un maximum à 125 tonnes/ha, alors que les rendements moyens observés en culture étaient généralement compris entre 20 et 40 tonnes/ha. En 2004, le rendement moyen était de 45 tonnes/hectare.

Le Maroc est représenté par la FICOPAM (Fédération des Industries de la Conserve des Primeurs et Agrumes Marocaines), qui regroupe la moitié des entreprises marocaines de la filière, soit environ 80 % du potentiel tomate de ce pays.